

QUESTIONS A POSER A STOCAMINE

1) QUELS SONT LES RESULTATS DES SONDAGES ?

- a) Du sondage de 80m réalisé à partir du fond.
- b) Du sondage réalisé à partir du jour dans le quartier 30 de la mine Amélie.

2) POURQUOI VOUS OBSTINEZ VOUS A VOUS BASER SUR L'ETUDE DE L'ENNOYAGE INERIS QUI N'EST PAS CREDIBLE ?

Les hypothèses théoriques de l'ennoyage de l'aire de stockage de STOCAMINE avancées par l'INERIS se situent entre 300 et 1000 ans.

Ces hypothèses ne sont pas crédibles pour les raisons suivantes :

a) Les galeries de mines sont fermées au bout de 100 ans. La vitesse de fermeture des galeries est directement liée à la profondeur et à l'ancienneté de l'abandon de l'entretien de ces galeries. Les chantiers les plus profonds de MARIE LOUISE et le quartier 30 d'AMELIE se situent à plus de 1000m de profondeur. Les galeries de la mine MARIE LOUISE se fermeront avant celles d'AMELIE, car l'arrêt de l'exploitation y était antérieur.

b) La saumure atteindra l'aire de stockage avant 100 ans. L'exploitation du quartier 30 de la mine AMELIE situé à plus de 1000m de profondeur, a pris fin dans les années 80. Ces vides seraient donc comblés vers les années 2080. La saumure s'y trouvant sera expulsée vers l'amont, dont les vides se combleront progressivement plus tard, vu la profondeur moins élevée et l'arrêt de l'exploitation plus tardif.

c) La quantité d'eau qui descend au fond est sous évaluée. Lors du comblement du puits AMELIE 1 le câble électrique d'alimentation du fond a été oublié. De part cette erreur, l'eau s'infiltre plus rapidement que dans les hypothèses prévues par l' INERIS.

- Pendant l'exploitation de la mine AMELIE, l'eau de la station de lavage des engins du fond s'est écoulée directement vers le quartier 30.

- L'eau d'exhaure du puits AMELIE 1 qui aurait dû être remonté par JOSEPH ELSE s'écoulait également vers le quartier 30.

d) Les risques sismiques ont été sous estimés. Un séisme de magnitude 6 à 7 sur l'échelle de Richter est prévisible dans la région à moyen ou long terme selon l'Institut du Globe de STRASBOURG. Les conséquences d'un tel séisme sur les cavités creusées par l'eau de ruissellement au fond n'ont pas été mesurées !

3) POURQUOI VOULOIR METTRE EN PLACE DES BARRAGES DE BENTONITE DONT L'EFFICACITE N'EST PAS DEMONTREE ?

- Aucune réalisation de barrage de bentonite n'a été réalisée en mine à ce jour.
- L'exploitation de la potasse par le système de foudroyage, conduit à pulvériser les

différentes couches de sylvinite, de sel gemme et de schistes. Le toit sur une hauteur de près de 40m et le mur de la totalité de la surface de l'aire de stockage des déchets ultimes, sont donc friables et perméables. Le fait de boucher les orifices des galeries ne protégerait pas durablement les déchets d'un contact avec la saumure.

- Le coût de ces barrages est exorbitant pour un résultat très aléatoire !

4) POURQUOI VOUS RETRANCHER DERRIERE LA DECISION MINISTERIELLE DE DESTOCKAGE PARTIEL, ACQUISE AU VU DU RAPPORT PEU CREDIBLE DE L'INERIS SUR L'ENNOYAGE ?

- Le COPIL a estimé que l'ennoyage du stockage était prévisible et une pollution de la nappe phréatique par le mercure possible.
- STOCAMINE a mandaté l'INERIS pour une étude complémentaire. Cette étude sur l'ennoyage et par conséquent sur les risques de pollution, ne sont pas crédibles.
- STOCAMINE étant le seul interlocuteur du ministère, la décision du déstockage partiel a été acquise sur la foi du rapport de l'INERIS.

5) POURQUOI NE PAS PROCEDER AU DESTOCKAGE, SOLUTION DE BON SENS ECONOMIQUEMENT ET ENVIRONNEMENTALEMENT LA PLUS PERTINENTE IMMEDIATEMENT ?

- Le déstockage partiel est illogique, car cette opération consiste à déplacer des colis pour récupérer les colis de mercure, puis de les remettre en place. On les manipule deux fois au lieu de les remonter directement à la surface.
- La décision de déstocker peut être prise immédiatement et ne nécessite pas de procédure de fermeture. D'où un gain de temps et d'argent appréciables.
- Le prix de l'élimination des 44 000 tonnes de déchets s'élève à environ 18 millions d'euros, si l'on ajoute le prix de la mise en place de barrages de bentonite inutiles, nous arrivons à un budget de près de 70 millions d'euros qui permettrait très certainement de déstocker la quasi totalité des déchets.
- **Le déstockage sera perçu favorablement par la population, les associations de défense de l'environnement, les élus et les syndicats de mineurs.**